

> FRANÇAIS

Regarder le monde, inventer des mondes

Visions poétiques du monde

Visions poétiques du monde : Corpus et pistes de lectures cursives

| PROBLÉMATIQUE | CORPUS (OI OU GT) | COMMENTAIRES |
|---|--|--|
| <p>Invitation au voyage ferroviaire</p> <p>Représenter le monde par la fenêtre d'un train, un autre regard sur l'espace et le temps.</p> | <p>Poèmes</p> <p>« <i>Le paysage dans le cadre des portières</i> », in <i>La Bonne Chanson</i> de Paul Verlaine</p> <p>La section « Paysages belges » de <i>Romances sans paroles</i> de Paul Verlaine</p> <p><i>Les Fenêtres</i> de Guillaume Apollinaire</p> <p>Extraits de romans</p> <p>À <i>l'ombre des jeunes filles en fleurs</i> de Marcel Proust, extrait mettant en lumière des fragments de paysages à travers les perceptions du narrateur et sa conscience « de la beauté et du bonheur ».</p> <p>À <i>l'Ouest rien de nouveau</i> d'Erich Maria Remarque, extrait construit sur l'idée du glissement du paysage et des états d'âme du narrateur.</p> <p><i>Un Balcon en forêt</i> Julien Gracq, extrait émanant d'un « œil désenchanté » sur un paysage « lépreux ».</p> <p><i>Tour du monde d'un sceptique</i> d'Aldous Huxley, texte étudié pour une nouvelle dimension, le fantastique, suggéré par le défilement du paysage, la modification du temps, le mouvement vécu par le voyageur.</p> <p>Extrait d'une lettre de Victor Hugo du 22 août 1837 à sa femme Adèle.</p> <p>Lectures cursives</p> <p><i>Romances sans paroles</i> de Paul Verlaine,</p> <p><i>La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> de Blaise Cendrars. Poème mis en image par Sonia Delaunay</p> | <p>Ces poèmes lyriques suggèrent cette alliance poétique du cadre et du mouvement dans l'appréhension du paysage.</p> <p>Un certain nombre d'extraits de romans permettent d'aborder la manière dont la prose poétique peut rendre compte de ces visions du paysage.</p> |

| PROBLÉMATIQUE | CORPUS (OI OU GT) | COMMENTAIRES |
|---|--|---|
| <p>Vision poétique du monde moderne : voyage vers l'inconnu et voyage intérieur</p> <p>Comment un voyage en train peut-il devenir un objet poétique et artistique ? Quels sont les liens que l'on peut établir entre le texte, l'image et le monde ?</p> | <p>Œuvre intégrale <i>La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i>, de Blaise Cendrars, illustré par Sonia Delaunay</p> <p>GT autour du lyrisme amoureux dans la poésie surréaliste <i>Union libre</i>, André Breton <i>L'amoureuse</i>, Paul Eluard <i>Nous deux</i>, Paul Eluard <i>Les mains d'Elsa</i>, Louis Aragon</p> <p>Lecture cursive <i>L'Or</i>, de Blaise Cendrars</p> <p>Tableaux de l'illustratrice <i>Hélice</i>, Sonia Delaunay <i>Rythme</i>, Sonia Delaunay, 1938 <i>Les primes électriques</i>, Sonia Delaunay, 1914</p> | <p>Ce travail permet d'envisager l'étude intégrale d'un poème dont la particularité est d'être illustré par Sonia Delaunay.</p> <p>Un groupement de textes est ici proposé autour du discours amoureux dans la poésie surréaliste.</p> <p>On pourra faire lire en lecture cursive une autre œuvre de voyage du même auteur afin de comparer l'écriture du voyage dans un roman et dans un poème en prose.</p> |
| <p>Poésie de l'image</p> <p>Le récit poétique en images - bande dessinée, roman graphique, film d'animation -, support d'écriture et de création ?</p> | <p><i>Persépolis</i>, Marjane Satrapi, L'Association <i>Maus</i>, Art Spiegelman, Flammarion <i>Le fantôme arménien</i>, Laure Marchand, Guillaume Poirier et Thomas Azuélou, Futuropolis <i>Les Cahiers Ukrainiens</i>, Igort, Futuropolis</p> <p>Films d'animation <i>Persépolis</i>, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud <i>Le tombeau des lucioles</i>, Isao Takahata</p> <p><i>L'Ascension du haut mal</i>, David B, L'Association <i>Blast</i>, Manu Larcenet, Dargaud <i>Corto Maltese</i> : Mû, Hugo Pratt, Casterman <i>Le goût du chlore</i>, de Bastien Vivès, Casterman</p> <p>Tous les albums de Sempé et en particulier : <i>Rien n'est simple</i>, <i>Tout se complique</i>, <i>Des hauts et des bas</i>, <i>Un léger décalage</i>, <i>Luxe, calme et volupté</i>, <i>Âmes sœurs</i>, <i>Quelques enfants</i> (Folio) <i>Catherine Certitude</i>, Modiano et Sempé <i>Le Petit Prince</i>, Antoine de Saint Exupéry</p> | <p>Il s'agit dans cette séquence d'utiliser des ressources trop rarement utilisées dans le cours de français : la bande dessinée et le roman graphique.</p> <p>Les corpus proposés sont volontairement divers et abordent trois angles d'approche différents :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La violence de la guerre : dire l'indicible par le déplacement poétique. • La violence de la vie : parler de la complexité, de la violence de son rapport au monde par le prisme du dessin. • Montrer ce que le quotidien jugé ennuyeux, répétitif et banal peut avoir de poétique grâce au dessin ou au roman illustré. |

Retrouvez Éduscol sur



| PROBLÉMATIQUE | CORPUS (OI OU GT) | COMMENTAIRES |
|--|---|---|
| <p>Le regard ébloui du crapaud</p> <p>Problématiques possibles :</p> <p>Du rejet au regard ébloui sur le monde</p> <p>Le paria, l'autre voix du poète lyrique</p> | <p>« Le paria » de Tristan Corbière, <i>Les amours jaunes</i></p> <p>« Le crapaud » de Tristan Corbière, <i>Les amours jaunes</i></p> <p>« Le crapaud » de Victor Hugo, <i>La légende des siècles</i></p> <p>« L'albatros », C. Baudelaire, <i>Les fleurs du mal</i></p> <p>« Le ciel est par-dessus le toit... », P. Verlaine, <i>Sagesse</i></p> <p>« Gaspard Hauser chante », P. Verlaine, <i>Sagesse</i></p> <p>« El desdichado », G. de Nerval, <i>Les chimères</i></p> <p>« Ma bohème », Arthur Rimbaud, <i>Poésies</i></p> | <p>La littérature du XIXe voit apparaître la représentation du poète sous les traits d'un personnage solitaire, isolé, déclassé socialement. Par-delà les parcours autobiographiques et la légende – célébrée dans le texte de Verlaine « Les poètes maudits » –, on voit émerger la figure du paria, porte-parole du sujet poétique. Celle-ci possède différents avatars, l'animal repoussant ou ridicule – le crapaud, l'albatros –, le vagabond, le mauvais garçon. Ces diverses incarnations permettent de proposer un regard différent sur le monde : évocation d'un monde hostile et fermé, mais aussi vision poétique d'un paysage réenchanté : « <i>Un crapaud regardait le ciel, bête éblouie</i> » (Victor Hugo).</p> |

| PROBLÉMATIQUE | CORPUS (OI OU GT) | COMMENTAIRES |
|--|--|---|
| <p>La musique des sphères</p> <p>Problématiques possibles :</p> <p>La figure géométrique comme autoportrait en creux de l'artiste</p> <p>La voix lyrique de la figure euclidienne</p> <p>Le rapport illustration / poème</p> <p>Les mathématiques et les sciences, source d'inspiration</p> | <p>Etude d'une œuvre intégrale</p> <p><i>Euclidiennes</i>, 1967, de Guillevic (Poésie/Gallimard)</p> <p>En complément : la série de photographies « Objets mathématiques » de Man Ray, photographies prises en 1934 à l'Institut Poincaré [disponibles sur www.manray-photo.com/]</p>  <p>« Divers types de points coniques »</p> <p><i>Cent Mille Milliards de poèmes</i> (1961), de Raymond Queneau</p> <p><i>Le chant du styrène</i>, poème en alexandrins de Raymond Queneau</p> <p><i>Le chant du styrène</i>, film d'Alain Resnais, 1957</p> | <p>Ce recueil est constitué de 43 brefs poèmes consacrés chacun à une figure géométrique euclidienne, reproduite sous le titre. D'un abord facile, comme les figures évoquées, chaque poème ouvre une interrogation lyrique, voire un vertige.</p> <p>« <i>Se prêtant pour le rêve/ De creux dans l'épais/ D'ouvert dans l'opaque/ Toujours fenêtre claire/ dans les prisons diverses</i> » (« rectangle »)</p> <p>« <i>Tu crois t'engendrer toi-même/ A chaque endroit qui est de toi/ Au risque d'oublier que tu as du passé/ Probablement au même endroit</i> » (« droite »)</p> <p>Etudier le recueil en tant qu'œuvre intégrale permet de réfléchir aussi à sa structure, les figures déterminent une trajectoire, les poèmes se répondent les uns aux autres.</p> <p>En complément, le travail de Man Ray sur les objets mathématiques : le cadrage, l'éclairage donnent à ces maquettes une dimension artistique.</p> <p>Les membres de l'OULIPO - Ouvroir de littérature potentielle - sont pour la plupart des mathématiciens. <i>Cent Mille Milliards de poèmes</i>, exemple de poésie combinatoire, peut introduire à l'approche de la littérature numérique (génération de texte, poésie numérique, fiction interactive, hyperfiction, écriture multimédia).</p> <p>Ressources</p> <p>http://oulipo.net/</p> <p>Sur Balises, le Web magazine de la Bibliothèque publique d'information, une biblio-sitographie</p> <p>sur CANOPE : Un dossier sur L'écriture numérique</p> <p>Une variation sur la relation littérature et science, ou comment l'écriture donne à voir le monde différemment. L'objet ici est une production industrielle et chimique, le styrène :</p> <p>« <i>O temps, suspends ton bol, ô matière plastique/D'où viens-tu ?</i> ».</p> <p>Une des versions du poème de Queneau est lue par Pierre Dux dans le film éponyme de Resnais, tourné aux Usines Péchiney, mis en musique par P. Barbaud.</p> <p>À l'articulation du texte, des images de la musique, surgit la vision poétique, teintée d'humour, d'un matériau moderne, le plastique.</p> |